

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21528 - 79ÈME ANNÉE

## Collage des affiches de « La Gauche unie pour le monde du travail » et distribution de tracts

### Élections européennes du 9 juin : la Section PCR de Saint-André se mobilise

Le 9 juin se dérouleront les élections européennes. La présence à la 15e place d'Ary Yee-Chong-Tchi-Kan, dirigeant du PCR, sur la liste du Parti Communiste Français, conduite par Léon Deffontaines, témoigne de la solidarité — dans les luttes — qui unit depuis toujours le PCF et le PCR.

Rappelons que Paul Vergès fut — le premier Réunionnais — élu député européen le 10 juin 1979. Il figurait sur la liste PCF conduite par Georges Marchais. Il s'agissait de la première élection au Parlement européen au suffrage universel direct. Les deux premiers mandats de Paul Vergès à Strasbourg verront la reconnaissance par l'Europe de nos spécificités avec le statut de Région Ultrapériphérique.

S'agissant du prochain scrutin, le PCR adhère pleinement au programme de la liste du PCF qui a intégré ses propositions pour La Réunion. L'élection de députés communistes au Parlement européen le 9 juin est par conséquent essentielle. C'est ce à quoi s'attachent les militants-es des différentes Sections PCR de l'île, et pour que soit poursuivi le travail effectué par Paul Vergès et Élie Hoarau.

A Saint-André, les camarades de la Section ont procédé ces jours-ci au collage des affiches du candidat Léon Deffontaines dans tous les secteurs de la commune. Par ailleurs, un premier tract est en cours de distribution et d'autres initiatives sont envisagées. Par le travail militant, la Section de Saint-André entend bien participer à l'effort pour des députés communistes au Parlement européen le 9 juin prochain.

*Paul Dennemont*



## Guerre dans notre région

# Éthiopie : plus de 50.000 personnes déplacées par des combats

Plus de 50.000 personnes ont été déplacées par des combats dans une région située au nord de l'Éthiopie, a annoncé une agence onusienne, une dizaine de jours après le début d'affrontements entre des combattants des régions du Tigré et de l'Amhara. Environ 42.000 d'entre eux ont fui vers le sud, notamment autour de la ville de Kobo, et 8.300 vers la localité de Sekota au nord

Selon le Bureau de coordination des affaires humanitaires de l'ONU (OCHA), ces nouveaux déplacés interviennent après les affrontements armés dans la ville d'Alamata et les woredas (subdivision administrative, ndlr) de Raya Alamata, Zata et Ofla depuis les 13 et 14 avril.

« Le nombre de personnes déplacées des villes rurales d'Alamata, dans le nord de l'Éthiopie, vers les woredas voisins de Kobo, dans la zone de Wello Nord, et de Sekota, dans la zone de Wag Hamra, est passé à plus de 50.000 », a indiqué l'OCHA, dans un rapport publié lundi soir, citant les autorités locales. Il s'agit de trois fois plus que les 15.000 personnes initialement signalées le 16 avril.

### Femmes, enfants et personnes âgées

Environ 42.000 d'entre eux ont fui vers le sud, notamment autour de la ville de Kobo, et 8.300 vers la localité de Sekota au nord, détaille l'OCHA, en soulignant que la majorité des personnes déplacées sont « des femmes, des enfants, des jeunes et des personnes âgées ».

Alamata et les districts voisins se situent dans la zone de Raya, contestée entre les régions du Tigré et de l'Amhara, où des affrontements entre des combattants de ces deux groupes ethniques ont éclaté il y a une dizaine de jours.

Selon l'OCHA, la plupart des personnes déplacées cherchent toujours refuge au sein de la communauté d'accueil. Dans le même temps, les autres s'abritent dans une zone ouverte du site industriel de Gara Lencha, à quelque trois kilomètres de la ville de Kobo, exposée aux éléments pendant cette saison des pluies de printemps et d'hiver.

### Des réponses pas à la hauteur des besoins

Plus largement, si de premières aides humanitaires ont été déployées par le gouvernement fédéral et des ONG locales, « les réponses ne sont pas à la hauteur des besoins croissants ». « La situation humanitaire est désastreuse et des milliers de femmes et d'enfants ont besoin d'une aide humanitaire importante pour survivre ».

Sur le terrain, l'OCHA coordonne les activités humanitaires avec ses partenaires du Comité permanent interorganisations, afin d'assurer une meilleure coordination et d'intensifier la réponse. De plus, le Fonds humanitaire pour l'Éthiopie (EHF) s'adresse aux partenaires de mise en œuvre pour qu'ils envisagent d'assouplir les programmes existants afin de répondre immédiatement à l'évolution de la situation.

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : [redaction@temoignages.re](mailto:redaction@temoignages.re)

SITE web : [www.temoignages.re](http://www.temoignages.re)

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : [publicite@temoignages.re](mailto:publicite@temoignages.re)

CPPAP : 0916Y92433

# OMS : L'épidémie mondiale de choléra s'aggrave considérablement

La nouvelle alerte de l'OMS concernant le choléra intervient alors qu'elle a classé, en janvier 2023, la résurgence de cette maladie dans la catégorie 3 des urgences, son niveau le plus élevé.

« Depuis lors, la situation n'a fait qu'empirer », a déclaré lors d'un point de presse à Genève, le Dr Philippe Barboza, Chargé du Choléra et des maladies diarrhéiques à l'OMS.

Au cours des dernières années les cas se sont multipliés dans le monde entier. Depuis le début de l'année 2023, près de 825.000 cas de choléra dont 5.900 décès ont été signalés dans une trentaine de pays, selon un décompte effectué le 31 mars 2024. Pour le seul mois de mars 2024, plus de 25.000 nouveaux cas de choléra ont été signalés dans 16 pays de deux régions de l'OMS.

Des données qui confirment des tendances notés ces dernières années. Selon l'OMS, 473.000 cas ont été signalés en 2022, soit deux fois plus qu'un an auparavant. Des données préliminaires indiquent que plus de 700.000 cas ont été signalés en 2023.

## Les effets des sécheresses et des inondations en Afrique

Ces chiffres sont particulièrement alarmants dans les régions de l'Afrique et de la Méditerranée orientale.

« L'OMS considère que le risque mondial actuel lié au choléra est très élevé et réagit de toute urgence pour réduire le nombre de décès et contenir les flambées dans les pays du monde entier », a fait valoir le Dr Barboza.

Le choléra, qui se contracte à partir d'une bactérie généralement transmise par l'eau ou des aliments contaminés, provoque des diarrhées et des vomissements et peut être dangereux pour les jeunes enfants. Selon l'OMS, la maladie se développe dans des environnements où l'assainissement et l'eau propre sont insuffisants.

Malheureusement, la crise climatique actuelle, caractérisée par des sécheresses et des inondations fréquentes dans les pays d'Afrique de l'Est et d'Afrique centrale, crée une situation idéale pour la propagation des épidémies de choléra. L'Éthiopie enregistre le plus grand nombre de cas (4.009) et le Zimbabwe (3.588 cas) pour le seul mois de mars 2024.

## Version simplifiée d'un vaccin oral pour faire face à la pénurie

« Alors que les effets du changement climatique s'intensifient, nous pouvons nous attendre à ce que la situation s'aggrave si nous n'agissons pas dès maintenant pour renforcer la prévention du choléra », a ajouté le Dr Barboza.

C'est dans ce contexte d'inquiétude que de nouvelles positives surgissent. Au 15 avril, le stock comptait 2,3 millions de doses, ce qui est certes inférieur à l'objectif mondial de cinq millions de doses, mais le stock n'est plus vide.

En outre, l'OMS a approuvé, au début de cette semaine, une version simplifiée d'un vaccin oral contre le choléra, qui devrait permettre d'augmenter la production totale de ces sérums face à l'explosion des cas dans le monde.

Le vaccin Euvichol-S est une formulation simplifiée d'Euvichol-Plus, avec moins de composants, ce qui devrait permettre de produire plus rapidement des volumes plus importants, a indiqué l'Organisation mondiale de la santé dans un communiqué diffusé vendredi. Il est produit par le groupe sud-coréen Eu-Biologics, dont l'OMS a déjà approuvé les vaccins Euvichol et Euvichol-Plus.

## Un manque de fonds criant face à l'explosion de cas

Même si l'offre mondiale de vaccins contre le choléra a été multipliée par 18 entre 2013 et 2023, la demande croissante a créé une pénurie mondiale. Actuellement, 23 pays signalent des épidémies de choléra.

Pour faire face à l'explosion de cas, l'OMS était passée d'une recommandation de deux doses de vaccin à une seule.

Toutefois, les vaccins ne suffiront pas à résoudre le problème souligne l'agence sanitaire mondiale.

Pour l'OMS, « l'eau potable, l'assainissement et l'hygiène sont les seules solutions durables et à long terme pour mettre fin à l'épidémie de choléra et prévenir d'autres épidémies ».

Par ailleurs, cette crise est gravement entravée par un manque de financement. Depuis 2022, l'OMS a débloqué 16 millions de dollars de ses fonds d'urgence pour la lutte contre le choléra.

Sans une augmentation urgente des fonds, l'OMS cessera d'apporter un soutien essentiel, ce qui mettra davantage de vies en danger dans les 23 pays qui signalent actuellement des flambées épidémiques.

# Oté

**Pa si fassil ke sa !**

**D'konète son passé pou konstruir son fitir**

Mézami si néna in lidé la bien avanssé dopi lo gran wati-watia dsi la frèsk Méo la fé pou in lissé Vincenzo sé k'nou na bézwin konète noute passé pa solman pou lo plézir konète noute passé, mé pars sa sé kékshoz bien néssèssèr pou konstrui noute fitir.

Si mi di azot mwin noré bien vouli antann bann rényoné anparl së lidé-la... kissoi pou dir sé la vérité mèm an toutan, dann toute landroi, kissoi pou dir la pa avèk sa nou va konstrui noute demin. Pou koué mi di sa ? Pars mi panss konm toute lidé sé kékshoz ki pè ète défandu, konm kékshoz i pe ète konbatu. A ! Pou sak la fé zot zétude dann tan mwin lété jenn-jan é zot ossi par l'fète sa i rapèl anou sak noute profèssèr franssé té i di toutan : tèz, anti-tèz, sintèz avèk sa nou téi i pé ékri plizyèr paz.

Sa lé OK, mé pou nou k'lé né dann in réjime kolonyal épi ké la viv dopi tan-la dann in réjime kolonyal mi trouv la pa si fassil ke sa. Pars, sanb pou mwin noute listoir lé pa si tèlman bien konu ké sa, mèm si la konéssans noute listoir ni pé dir la avanss in bonpé dopi soissante-dizan, dopi la loi d'départmantalizassion. Bien sir listoir ofissyèl, sète-la lé myé konu kissoi par bann zartik i trouv dessus linternet, kissoi par dessèrtin liv, kissoi mèm dann bande-déssiné. Mi panss pa m'a shoke azot si mi di sa ! Mé noute listoir popilèr, sète noute pèp la viv zour-an-zour, sète-la lé pa tro bien konu. Konm listoir noute rézistanss popilèr kont sak i fé lo koté fénoir dann noute listoir.

Kan zolikèr i trass in kroi dsi « histoire de France » é li mark « Zistoir la Rényon », ni pé dir li fé in gran déklarassion d'guèr konte sak i éspass ankor zordi dsi lo ban noute bann zékol, mé li koné bien, sa i rouv pa noute listoir rényonèz pou la konésans bann zénération nouvèl - konm bann zanssien zénération zot ossi la viv dann laliénassion par raporte la konéssans noute passé... mé koman i fé pou dékode lo prézan si wi koné pa oute passé é koman wi fé pou batir oute fitir ? Mézami, pou zordi mi arèst tèr-la, pars mi antrovoi a-pène sak i fo fèr pou sorte d'in kwazi-néan é pou rante dan la limyèr. Nou noré in gouvèrnman rényoné, noré pa été parèye é mwin lé siréssèrtin nou nora avanss pli vite mé zot i koné la pa lo ka.

In sourir pou la fin : in zour dé lyèw i rankonte é inn i di avèk l'ote : Pou kossa sé lo shassèr k'i fé noute listoir ? L'ote i réponn sé pars lo shassè i koné ékri é nou ni koné pa. Mi panss pa mwin la tro fé avanss lo shmil-blik mé..

A bon antandèr, salu !

*Justin*